

## **Construisons ensemble**

Qu'un territoire ait telle ou telle surface ne change parfois pas grand-chose à sa pertinence. Des terres désolées peuvent être inutiles voire une charge. Des unités politiques relativement factices telles l'URSS ou la Yougoslavie ont explosé pour laisser place à des entités plus cohérentes, souvent fondées sur un sentiment d'appartenance et une culture commune.

L'enjeu de la réunification de la Bretagne n'est pas une fin en soi mais s'inscrit dans une dynamique de projet. Pour certains Bretons, le fait que la Loire-Atlantique soit ou non en Bretagne est le cadet des soucis. Toutefois, on leur a appris à rejeter cette réalité, notamment dans l'éducation nationale. Surtout, le pouvoir central a tout fait pour contrer cette éventualité car, en raison de son identité et de sa masse démographique, la Bretagne est la seule à pouvoir orienter Paris vers davantage de régionalisation et de démocratie. Bien sûr, les tenants d'un Etat directif et jacobin claqueront définitivement les portes de ce livre.

En revanche, nous espérons que d'autres s'y engouffreront. Et si le sujet de la réunification, apparemment futile, était en réalité une clé pour déverrouiller la « machine France » et lui permettre enfin d'avancer ? Le sujet, parfois perçu comme mineur, est en réalité majeur, polymorphe et complexe. Il combine bien sûr des questions de droit et de gouvernance. Cependant il interroge bien plus sur une question globale touchant à l'avenir de nos sociétés et de nos territoires. Les souhaitons-nous régis, inféodés, démembrés par des directives descendantes n'ayant parfois ni queue ni tête ? Les désirons-nous à l'inverse comme des promoteurs d'un autre modèle économique et de société ? L'enjeu de la réunification de la Bretagne est tout sauf une question sibylline. Elle est le maillon permettant d'entraîner l'ensemble de la France vers une autre démocratie.

## **La Bretagne aujourd'hui, ce que l'on perd**

En 1941, un décret signé par le gouvernement de Vichy a décidé que la Loire-Inférieure, l'actuelle Loire-Atlantique, ne faisait plus partie de la

Bretagne. Chacun le sait, cette décision était une forme de négationnisme d'une réalité culturelle et incontestable plus que millénaire. Dire que la Loire-Atlantique n'est pas en Bretagne, c'est déjà un problème de culture. Des communes comme Fay-de-Bretagne, le Temple-de-Bretagne, Montoir-de-Bretagne ne sont pas en Bretagne.

*« Une réalité historique  
et culturelle incontestable »*

C'est un peu comme si du jour au lendemain on décrétait qu'Aix-en-Provence appartenait à la région Rhône-Alpes ou que Strasbourg n'était pas en Alsace. Chacun sourirait. Toutefois, c'est exactement ce qui se passe aujourd'hui pour Nantes et son château. Orchestrée par la région dite des Pays de la Loire, une invraisemblable propagande a nié l'indéniable réalité historique et culturelle d'un territoire. Certains voudraient même nous faire croire que Nantes serait mi-bretonne, mi-vendéenne. A la façon dont les Algériens devaient se référer à des ancêtres gaulois,

on a tenté de pilonner les mentalités pour que les habitants de Loire-Atlantique deviennent des « ligériens ». Des budgets inouïs et inutiles ont été alloués à la création d'une région artificielle et inodore courant du Mans à Nantes. Il fallait en quelque sorte faire le bonheur des gens malgré eux. « Tu seras ligérien ». La négation d'une réalité et des cultures est en revanche une abomination et un contresens. On prétend à une population qu'elle est autre. On tente de la convertir en gommant son passé et par conséquent son futur. On bâtit à brûle-pourpoint des artifices pour enlever à un réel pays environ un tiers de son économie, de sa démographie, de ses entreprises. Bien sûr, ce projet illustre une France qui a souhaité avancer en détruisant ses identités. Le mouvement s'inscrit à l'inverse de tout ce que préconisent des grands géographes et scientifiques qui évoquent précisément la diversité régionale comme constitutive et féconde. Mais le pouvoir parisien a tout fait pour que cette réalité achoppe. Il fallait démembler la Bretagne, le seul espace vaillant capable de freiner Paris. Ils l'ont fait. Ils ont osé le faire. Depuis 1941, la Loire-

Atlantique n'est a priori plus en Bretagne. On a souhaité par un simple décret effacer des siècles de culture et l'existence d'une civilisation. Cet inacceptable diktat est une des seules mesures encore actives du gouvernement de Vichy.

## **La Bretagne existe encore**

Cela dit, les territoires ont la peau dure. On n'efface pas par un décret un sentiment d'appartenance.

*« Un sentiment d'appartenance  
qui existe encore »*

Aujourd'hui, même si de nombreux citoyens de Loire-Atlantique ne militent pas activement pour l'union ou ont une conscience faible des réels enjeux, 71 % d'entre eux continuent de se sentir Bretons. L'action de l'association Bretagne réunie n'est d'ailleurs pas étrangère à ce résultat.

Dans les différents sondages, cette proportion reste fort stable et l'on ne constate donc pas d'érosion du sentiment d'appartenance.